

SAMKHYA ET RELIGION-SAGESSE

David & Nancy Reigle

L'existence de la Religion-Sagesse qui fut universelle a été révélée au monde moderne par Mme Blavatsky qui nommée sa nouvelle forme Théosophie. Elle a tout d'abord décrite sa forme originelle comme du « Bouddhisme pré-védique »¹. On pense que le Bouddhisme est né autour de 500 avant J.C. avec le Bouddha Gautama, tandis que les Védas sont bien plus anciennes que cela. Cependant, d'étonnantes traces en faveur de ce « Bouddhisme pré-védique » ont été trouvées. Celles-ci font référence aux enseignements Bouddhistes avant leur formulation dans les canons Bouddhistes connus. Ceux qui ont postulé l'existence d'un Bouddhisme pré-canonique ne le considèrent cependant pas comme pré-védique car ils le rattachent toujours au Bouddha Gautama. Mais les textes Bouddhiques parlent de Bouddhas antérieurs, qui, s'ils ne sont pas considérés simplement sur le plan de la mythologie, peuvent très bien avoir été pré-védiques.

Nous avons vu précédemment qu'une quantité importante de preuves montrent les liens entre les détenteurs de la Religion-Sagesse, les maîtres de Mme Blavatsky, et le Bouddhisme Tibétain. En d'autres mots, depuis très tôt jusqu'à maintenant, nous voyons que la Religion-Sagesse est associée avec le Bouddhisme². Cependant, ses enseignements de base, présentés à nous sous la forme de la première proposition fondamentale de la Doctrine Secrète, ne se retrouvent dans pratiquement aucune forme connue du Bouddhisme. De manière générale, le Bouddhisme du Sud ignore une doctrine telle que celle d'un « principe omniprésent, éternel, sans limite et immuable », tandis que le Bouddhisme du Nord, particulièrement le Bouddhisme tibétain des Gelugpas, le réfute très spécifiquement³. Et une doctrine aussi essentielle que celle-ci sera difficile à extraire des restes fragmentaires du Bouddhisme pré-canonique. Donc, nous devons nous demander si n'existe pas un autre système de pensée connu, qui pourrait prétendre être antérieur aux Védas, et qui pourrait être considéré comme du Bouddhisme pré-védique. La réponse est oui, il y existe deux. Il y a la religion du Jainisme et la philosophie du Samkhya⁴. Pour trouver des ramifications primaires de la première proposition fondamentale de la Doctrine Secrète, c'est vers le Samkhya que nous allons nous tourner, et plus particulièrement, l'enseignement qui dit que l'univers n'est pas le produit de Dieu ou de l'esprit, mais de la matière.

La première proposition fondamentale établie par la Doctrine Secrète est « un Principe immuable, omniprésent, éternel et sans limites à propos duquel aucune

1 *Isis Unveiled* vol.2, pp. 123, 169, 639

2 *Theosophy and Buddhism*, by David Reigle, *Fohat*, vol.4, n°1, pp.14-17, 22-23

3 On trouve, dans le Bouddhisme, un groupe de questions fameuses qui touchent à cet enseignement, et auxquelles le Bouddha a refusé de répondre. On peut les trouver dans le Canon Pali et elles commencent par : (1) L'univers est-il éternel, ou (2) est-il non-éternel ? (3) l'univers est-il fini, ou (4) infini ? Un groupe de questions similaires existe dans le Bouddhisme du Nord, mais il semble que les Bouddhistes du Sud aient vraiment pris à cœur cette problématique. Ils citent fréquemment l'histoire dans le *Sutra Cula Malunkya* d'une personne blessée par une flèche, qui voulait savoir de quel type de flèche il s'agissait, d'où elle venait, qui l'avait tirée, etc., avant d'être soigné pour sa blessure. A propos de la réfutation directe d'un principe absolu ou essence chez les Gelugpa tibétains, voir Tsong-kha-pa : *Emptiness in the Mind-Only School of Buddhism I*, par Jeffrey Hopkins, 1999 ; ainsi que *The Nature of Things : Emptiness and Essence in the Geluk World*, par William Magee, Ithaca, New York, 1999.

4 Sur le Jainisme : voir *Isis Unveiled*, vol.2, pp. 322-323

spéculation n'est possible car il transcende les capacités de conceptualisation humaine⁵. » Si nous devons nous en tenir là, nos difficultés seraient minimisées, car un tel principe peut être trouvé dans beaucoup de traités en Inde. On peut l'en extraire du canon pali des bouddhistes du Sud⁶, et on peut aussi le trouver dans les textes afférents au Tathagata-garbha dans le Bouddhisme du Nord⁷. Mais la Doctrine Secrète va plus loin en expliquant que cette Réalité unique est symbolisée sous deux aspects : l'espace abstrait absolu, et le mouvement abstrait absolu. Elle continue plus loin en décrivant ces deux aspects comme la substance pré-cosmique et l'idéation pré-cosmique, les précurseurs de l'esprit(ou conscience) et de la matière manifestés. Nous sommes mis en garde de ne pas considérer ceux-ci comme deux réalités indépendantes, mais comme les deux faces ou aspects de la réalité unique. Par conséquent, quand la doctrine est résumée plus tard, ce principe immuable, omniprésent, éternel et sans limite, la Réalité Une, est appelée « l'unique Principe-Substance homogène et divin. » Mme Blavatsky l'explique ainsi :

C'est appelé « Principe-Substance » parce que cela devient « Substance » sur le plan de l'Univers manifesté, une illusion, tandis que cela reste un Principe dans l'Espace visible et invisible, cette abstraction sans commencement ni fin. C'est la Réalité omniprésente : impersonnelle car elle contient tout... Elle est latente dans chaque atome de l'Univers, et elle est l'Univers lui-même.⁸

Six années plus tôt, dans l'une des affirmations les plus claires et le plus directes que nous ayons dans l'enseignement des Maîtres, cela a été résumé par le Mahatma K.H. Comme : « nous ne croyons qu'en la matière ». K.H. expliquait dans une lettre à A.O. Hume, qu'il ne croyait pas en Dieu et il disait ce en quoi il croyait :

Si les gens sont prêts à accepter et à considérer comme Dieu notre Vie Unique immuable et inconsciente dans ses éternités, ils peuvent le faire et rester ainsi sur une appellation encore plus mal choisie.⁹

Quand nous parlons de notre Vie Une, nous disons aussi qu'elle interpénètre, ou mieux, qu'elle est l'essence de chaque atome de matière ; par conséquent, elle n'a pas seulement une correspondance avec la matière mais elle en a toutes les propriétés possibles, etc. - donc elle est matérielle, elle est la matière *elle-même*.¹⁰

Nous savons que la matière est éternelle, c'est-à-dire qu'elle n'a aucun commencement, parce que (a) la matière est la Nature elle-même, et (b) ce qui est indestructible et qui ne peut s'annihiler soi-même existe nécessairement - par conséquent, elle ne peut ni commencer ni cesser d'être, et (c) grâce à l'expérience accumulée depuis d'innombrables périodes, ainsi que celui de la science exacte qui nous montre la matière (ou bien la nature) en action grâce à sa propre énergie, et dont aucun des atomes ne se trouve jamais dans un état de repos absolu. Par conséquent, elle doit avoir toujours existé. Ses constituants changent de forme, de

5 *The Secret Doctrine*, Vol. 1, p. 14

6 Par exemple, Khuddaka Nikaya, *Udana*, 81 : Ô moines, il existe un non-né, sans origine, un-créé, non-composé ; et s'il n'existait pas ce non-né, ce sans origine, cet un-créé, ce non-composé, aucune voie de sortie ne serait possible pour ce qui est né, ce qui provient d'une origine, ce qui a été créé, ce qui est composé.

7 Par exemple, le *Ratna-gotra-vibhaga*, 80 : cela n'est pas né, ni ne meurt, n'est pas affecté, ne vieillit pas, car c'est permanent, stable, tranquille et éternel.

8 *The Secret Doctrine*, vol. 1, p. 273

9 *The Mahatmas Letters to A.P. Sinnett*, p. 53

10 *The Mahatmas Letters to A.P. Sinnett*, p. 53

propriété, de façon de se combiner, mais ses éléments ou ses principes restent absolument indestructibles.¹¹

Dit autrement, nous croyons en la MATIERE uniquement, en la matière comme matière visible, et en l'indivisibilité de cette matière, en tant que l'invisible omniprésent et omnipotent « Protée » animé par son éternel mouvement qui est la vie, et que la nature tire d'elle-même car elle est ce grand tout en dehors duquel rien ne peut exister.¹²

L'existence de la matière est un fait ; l'existence du mouvement en est un autre, et leur existence en soi ainsi que leur indestructibilité est un troisième fait. Et l'idée d'un pur esprit en tant qu'un Être ou une Existence – quel que soit le nom que vous lui donnez – est une chimère, une absurdité gigantesque.¹³

Un article important, du même auteur et publié en même temps que le précédent, « Qu'est la Matière et qu'est la Force ? », se conclue avec la même idée :

Par conséquent, qu'il soit appelé Force ou Matière, il restera toujours le Protée Omniprésent de l'Univers, l'élément unique – la VIE – l'Esprit ou la Force étant son pôle négatif, la Matière son pôle positif, le premier étant l'Univers matériel-spirituel, le dernier l'Univers matériel-physique – la Nature, Svabhavat ou la Matière indestructible.¹⁴

La plupart des gens considèrent que c'est l'esprit qui génère la matière, et pas l'inverse. C'est ce qu'avait fait un correspondant du magazine *The Theosophist*, dans lequel l'article précédent avait été publié, au travers d'une lettre écrite quelques mois plus tard. La réponse de Mme Blavatsky avait été la suivante :

Nous non plus, nous ne croyons pas que « l'Esprit génère la Matière », mais qu'au contraire c'est la Matière qui manifeste l'Esprit.¹⁵

Quelques mois après, elle revenait sur le sujet :

. . . la doctrine ésotérique de l'Arhat nous enseigne que : (1) « La Matière et la Vie sont également éternelles et indestructibles, car elles sont un et identiques, la matière la plus subjective – et par conséquent invérifiable et que la science physique ne peut prouver – devenant la vie UNIQUE ou ce qui est généralement appelé l'ESPRIT'.¹⁶

Et aussi :

. . . les occultistes d'Orient maintiennent qu'il n'existe qu'un seul élément dans l'univers – infini, non créé et indestructible – la MATIERE ; élément qui se manifeste selon sept états . . . l'ESPRIT est l'état le plus élevé de cette matière, disent-ils, puisque ce qui n'est ni matière ni aucun de ses attributs n'est – RIEN.¹⁷

11 *The Mahatmas Letters to A.P. Sinnett*, p. 55

12 *The Mahatmas Letters to A.P. Sinnett*, p. 56

13 *The Mahatmas Letters to A.P. Sinnett*, p. 56

14 *H.P. Blavatsky Collected Writings*, vol. 4, p. 226

15 *H.P. Blavatsky Collected Writings*, vol. 4, p. 298

16 *H.P. Blavatsky Collected Writings*, vol. 4, p. 452

17 *H.P. Blavatsky Collected Writings*, vol. 4, p. 602

Quand elle écrivit la Doctrine Secrète quelques années plus tard, elle préféra utiliser le terme « substance », plus précis et moins trompeur que « matière » :

De manière très précise – afin d'éviter toute confusion et toute erreur de conception – le terme « Matière » devrait s'appliquer à l'agrégat des objets potentiellement perceptibles, et le terme « Substance » au *noumène*,...¹⁸

Quand ils s'expriment correctement, les occultistes ne disent pas que la *matière* est indestructible et éternelle, mais seulement sa *substance* ou son *essence* (i.e. la Racine de tout, Mulaprakriti) . . .¹⁹

Comme nous venons de le voir, elle utilise aussi le terme équivalent en sanskrit de « *mulaprakriti* », car ce terme était familier à beaucoup de lecteurs, et était plus précis que soit le terme « matière » ou celui de « substance ». Ses instructeurs ont aussi utilisé le mot « *mulaprakriti* » dans leurs lettres :

La Réalité Une est Mulaprakriti (la Substance non différenciée) – la Racine sans racines, . . .²⁰

Ainsi, quand elle donne la première proposition fondamentale dans la Doctrine Secrète, elle en explique les aspects en utilisant les termes « substance pré-cosmique » et « *mulaprakriti* » plutôt que « matière ». Elle utilise aussi le terme védantique « *parabrahman* » en se référant à ce principe omniprésent, éternel, sans limites et immuable, en tant que tel.²¹ Il est important de garder à l'esprit qu'il ne s'agit pas de deux choses différentes, mais que *parabrahman* fait référence à *mulaprakriti*, ou substance cosmique, seulement dans son état primal d'objectivité potentielle abstraite.

Pendant la période de Pralaya universel [la dissolution de l'univers], l'Idéation Cosmique est non existente ; et les nombreux états différenciés de la Substance Cosmique sont à nouveau résorbés dans l'état primal d'objectivité potentielle abstraite.²²

Par conséquent, un lecteur quelconque ne connaissant pas cela pourrait facilement comprendre que le paragraphe suivant de la Doctrine Secrète enseigne que l'esprit manifeste la matière, ce qui, comme nous l'avons vu, n'est pas le cas :

Au commencement d'un grand Manvantara [manifestation], Parabrahman se manifeste en tant que Mulaprakriti, et ensuite en tant que Logos.²³

Mme Blavatsky continue dans le même paragraphe en réitérant à nouveau que la matière

18 *The Secret Doctrine*, vol. 1, p. 329

19 *The Secret Doctrine*, vol. 1, p. 147

20 *The Mahatmas Letters to A.P. Sinnett*, p. 341

21 *The Secret Doctrine*, vol. 1, pp. 15-16. Voir aussi : *H.P. Blavatsky Collected Writings*, vol. 7, pp. 347-348, où elle affirme clairement qu'elle donne l'enseignement de la philosophie ésotérique des occultistes trans-himalayens ou Arhats tibétains dans la terminologie du Brahmanisme hindou obtenue en consultant des brahmanes locaux, et par conséquent dont l'utilisation n'est pas toujours correcte. Son utilisation du terme du Védanta *parabrahman* en juxtaposition avec le terme Samkhya *mulaprakriti* est extrait des lectures sur la Bhagavad-Gita de T. Subba Row, publiées dans *The Theosophist*, 1886-1884.

22 *The Secret Doctrine*, vol. 1, p. 328

23 *The Secret Doctrine*, vol. 2, p. 24

précède l'esprit, appelé ici force, tout en faisant ressortir qu'il est inutile de tisser un trop fin cocon de subtilités quand l'on parle de la succession des principes cosmiques. Cela explique pourquoi elle n'a pas insisté sur ce point dans la *Doctrine Secrète*, même si elle en a parlé auparavant :

La Force, alors, n'émerge pas avec la Substance Primordiale de l'état de latence Parabrahmique . . . Par conséquent, la Force n'est *pas synchrone avec la première objectivation de Mulaprakriti*. Mais, comme indépendamment de cela, celle-ci est nécessairement et absolument inerte – *une simple abstraction* – il n'est pas nécessaire de tisser un cocon de subtilités en ce qui concerne l'ordre de succession des principes cosmiques. La Force *prend la suite* de Mulaprakriti ; mais, sans la Force, Mulaprakriti est non existante sur le plan pratique.²⁴

Comme nous l'avons vu, parabrahman est le principe-substance unique en tant que principe, et mulaprakriti est le même principe-substance en tant que substance. La première proposition fondamentale de la *Doctrine Secrète*, un principe omniprésent, éternel, sans limites et immuable, la Réalité Une, ainsi que le principe-substance homogène, demeurent un principe dans l'espace abstrait sans commencement ni fin, et deviennent la substance sur le plan de l'univers manifesté. Par conséquent, pour nous, c'est de la « matière uniquement ». En clair, dans un commentaire jusqu'à présent secret :

Pour notre vision spirituelle, il s'agit de Substance. Les hommes, dans leur état de veille, ne peuvent la nommer ainsi ; par conséquent, ils l'ont appelée dans leur ignorance 'l'Esprit de Dieu'.²⁵

La Doctrine Fondamentale du Samkhya

Les enseignements particuliers de la Religion-Sagesse appelée autrefois Bouddhisme pré-Védique et maintenant Théosophie, qui affirment que l'univers est uniquement de la matière, est la doctrine fondamentale du système du Samkhya. De tous les systèmes de religion connus, seul le Samkhya enseigne cela. Cela n'est enseigné dans aucune école du Bouddhisme, ni aucune autre école de l'Hindouisme. En fait, toutes ces écoles ont fait du Samkhya leur cible favorite pour leurs critiques. Le Samkhya est tellement ancien que, à l'exception du système qui lui est lié, le *yoga*, il a été réfuté par pratiquement tous les autres systèmes de l'Inde. Depuis maintenant de nombreux siècles, il n'a plus d'adhérent pour défendre ses vues.

Alors, qu'est le Samkhya ? Il s'agit de l'une des six écoles (darshanas) de l'Hindouisme, ou système de pensée philosophique, de conception du monde. Il est étudié comme les cinq autres darshanas, mais, comme indiqué juste avant, il ne dispose pratiquement de plus aucun adepte (fidèle) depuis plusieurs siècles. Cependant, les choses n'ont pas toujours été ainsi. Il fut un temps où il était la vision du monde qui prévalait dans toute l'Inde antique. Il est considéré comme allant de soi dans l'épopée du *Mahabharata*, y compris dans la *Bhagavad-gita*, ainsi que dans les Puranas. On le trouve dans l'ancien traité de médecine de Caraka. Il est cité dans le *Bouddha-carita* qui est enseigné au jeune Gautama, dans sa quête vers l'illumination. Il est considéré comme le premier système philosophique, et son

²⁴ *The Secret Doctrine*, vol. 2, p. 24-25

²⁵ *The Secret Doctrine*, vol. 1, p. 289

promoteur, le sage Kapila, comme le premier possesseur de la connaissance (*adi-vidvan*). Malgré qu'il ne soit pas considéré comme pré-védique, ses origines mythologiques pourraient le positionner aisément là-bas. En fait, un des commentaires du Samkhya, le *Yukti-dipika*, dans sa présentation de la lignée de cet enseignement,

déclare carrément que l'enseignement du Samkhya a été répandu par Kapila au commencement (de la création), par conséquent, il n'est pas possible, comme dans les autres systèmes de pensée, d'énumérer la lignée de ses maîtres, même pendant des centaines d'années.²⁶

Il est devenu commun de se référer au Samkhya comme la doctrine du dualisme, puisqu'il postule deux principes éternels : *prakriti* ou la matière, et *purusa* ou l'esprit. Cependant, il ne se considère pas lui-même comme un dualisme, pas plus qu'il n'a été qualifié de dualisme dans une synthèse des différents systèmes du quatorzième siècle, le *Sarva-darsana-samgraha* de Madhavacarya. De plus, l'érudit du système Samkhya, Gerald Larson, fait remarquer que cela ne correspond pas à un dualisme, quelque soit la signification que l'on donne au mot, puisque l'univers entier, incluant l'intelligence (*buddhi*), la conscience-de-soi (*ahamkara*), et le mental (*manas*), tous sont des dérivés provenant uniquement de *prakriti* ou la matière.²⁷ Le rôle du *purusa*, ou esprit, qu'il nomme conscience pure vide de tout contenu, est une présence passive (*saksitva*), car il ne peut ni penser ni agir. Enfin, il est bien reconnu que nous ne disposons pas de l'intégralité du système du Samkhya. Ses traités originels tels que le *Sastitantra* dont on trouve des références dans les textes existants, ne sont plus disponibles. Certains des textes existants attribuent au Samkhya l'enseignement de *brahman*, qui peut correspondre à l'unification de *prakriti* et de *purusa*.²⁸

Si le Samkhya est vraiment un enseignement issu directement de la Religion-Sagesse, tel qu'il apparaît, nous savons qu'il ne peut pas être en fin de compte dualiste. L'unité de toute vie est soulignée de manière répétitive comme un enseignement théosophique de base. Le Mahatma K.H. Fait spécifiquement référence à l'unité de la matière et de l'esprit, *prakriti* et *purusa* :

Le concept de matière et d'esprit comme entièrement distincts, et tous les deux éternels, n'a certainement jamais pu pénétrer dans ma tête, même avec le peu que je connais de chacun d'eux, car le fait que les deux ne sont qu'un est une des doctrines fondamentale et élémentaire de l'occultisme. Ils ne sont distincts que dans leurs manifestations respectives, et uniquement au travers des perceptions limitées du monde des sensations.²⁹

Il est entièrement possible d'écrire un traité sur le Samkhya, qui traite de *prakriti* et de

26 *Origin and Development of the Samkhya System of Thought*, by Pulinbihari Chakravarti : Metropolitan Printing and Publishing House, 1951

27 *Encyclopedia of Indian Philosophies/Samkhya : A Dualist Tradition in Indian Philosophy*, ed. Gerald James Larson and Ram Shankar Bhattacharya, 1987

28 *Origin and Development of the Samkhya System of Thought*, pp.25-28 qui cite le *Mahabharata* 12.218.14, 12.221.18 ; *Buddhacarita* 12.65, *Caraka-samhita* 1.99, 5.19, 5.34 ; *Yoga-sutra-bhasya* 4.22 ; etc., qui donnent l'enseignement du *brahman* dans le Samkhya. Même si Gaudapada et d'autres donne *brahman* comme un synonyme de *prakriti* dans leurs commentaire sur la *Samkhya-karika* 22, nous savons qu'ils ne sont pas toujours synonymes. Le commentaire du *Yukti-dipika*, comme les différents textes cités ci-dessus, explique *brahman* dans des termes faisant référence au stade ultime de l'unité.

29 *The Mahatmas Letters to A.P. Sinnett*, p. 138

purusa, en prenant comme postulat le fait qu'ils sont ultimement un, et par conséquent ne jamais mentionner ce fait en particulier. Nous partons de l'hypothèse que cela a été la démarche d'Ishvara-Krishna dans son Samkhya-karika, le traité de base du système Samkhya.³⁰ Comme l'affirment les explications de Mme Blavatsky à propos de la première proposition fondamentale de la Doctrine Secrète, au-delà de ce principe absolu, la dualité apparaît dans le contraste entre esprit et matière. On ne peut qu'espérer qu'un système [de pensée] émerge, capable de traiter de la réalité selon ce point de vue [la dualité], de la même manière que nous disposons d'un autre système pour traiter de la réalité du point de vue de l'unité ultime ³¹(*bouddhisme, védanta*).

L'enseignement du Samkhya relatif au *purusa*, ou esprit, est bien entendu analogue à l'enseignement théosophique sur l'idéation cosmique, l'autre aspect de la réalité une. Le Samkhya postule l'existence d'une pluralité de *purusas*, esprits ou âmes. Cependant, à plusieurs endroits, *purusa* est considéré comme unique³². Les érudits modernes ont considéré cette affirmation fautive, ou provenant d'écrits non fiables. Mais la Doctrine Secrète explique que l'esprit est une unité composée ; qu'il est à la fois un et plusieurs :

. . . Isvara ou le Logos est Esprit ; ou bien, comme expliqué par l'Occultisme, c'est une unité composée d'Esprits vivants manifestés, source originelle et berceau de toutes les monades terrestres, plus leur reflet divin qui émane et retourne en le Logos, chacune à la fin de son temps.³³

Cet enseignement de l'esprit à la fois un et plusieurs amène à sa conclusion logique qui est un important concept de la Religion-Sagesse : l'enseignement de la préservation de l'individualité, même quand elle se fond dans l'unité :

. . . Je maintiens, en tant qu'occultiste, et sur l'autorité de la Doctrine Secrète, que même complètement fusionné dans Parabrahman, l'esprit de l'homme, tout en n'étant pas individuel *en soi*, préserve son individualité distincte en Parinirvana, . . .³⁴

La doctrine fondamentale du Samkhya est l'univers en tant que *prakriti* ou matière. Son

30 Le texte classique des *Samkhya-karika* a été, pendant des siècles le livre de base de l'école (darsana) du Samkhya, même si on aurait pu espérer que ce soient les *Samkhya-sutras* de Kapila qui le soient. Les *Samkhya-sutras* existants contiennent clairement des interprétations. La plupart des érudits s'arrachent les cheveux à essayer de trier les anciens sutras de cette collection moderne. Il peut être utile de savoir que, selon Udayavira Shastri, deux paragraphes principaux des *sutras* (au-delà de quelques autres petites parties) ont été interprétés : 1.20-54 et 5.84-115. Voir son « Antiquity of the Sankhyas Sutras, *Rtambhara: Studies in Indology*, 1986

31 IL s'agit, bien entendu, du système du Védanta, plus particulièrement de l'Advaita Vedanta. Nous avons tout à fait conscience de la critique extensive du Samkhya par Sankaracarya dans ses commentaires sur les *Vedanta-sutras*, mais il s'agit d'un sujet pour un autre article.

32 Par exemple, le *Caraka-samhita* 1.14, 1.84, et 1.155, qui dit que le *purusa* est un. Voir : « The Samkhya Philosophy in the Carakasamhita », par K.B. Ramakrishna Rao, *Adyar Library Bulletin*, vol. 26, part 3-4, pp.193-205, plus particulièrement p.200. Nous savons que le *Samkhya-karika* 18 enseigne la pluralité des *purusas*. Le commentaire de Gaudapada sur le *Samkhya-karika* 11, même s'il commence en utilisant la phrase au pluriel « de tous les *purusas* » (*sarvapurusanam*), il dit plus tard que : le manifesté est multiple ; le non-manifesté est unique ; de même l'esprit unique » (. . . *tatha puman apy ekah*). Ici, l'ancien commentaire traduit en chinois par Paramartha et existant maintenant dans le canon bouddhiste chinois parle de cet esprit au pluriel, comme le fait le commentaire du Vacaspati-misra. Mais ce qui ressemble à une erreur et une contradiction chez Gaudapada peut être en fait une affirmation intentionnelle, en accord avec le *Caraka-samhita*, qui dit que l'esprit est à la fois un et multiple.

33 *The Secret Doctrine*, vol. 1, p. 573

34 *H.P.Blavatsky Collected Writings*, vol. 7, p. 51

postulat est l'évolution de l'univers à partir du principe (tattva) de la *prakriti*, quand celle-ci est à proximité [en relation avec] le *purusa* inactif ou esprit (comme s'il agissait comme polarisation). Alors, *prakriti* se développe en vingt-trois autres principes de matière, formant ainsi l'univers. Par conséquent, le système de pensée de Kapila, fondateur du Samkhya, ainsi que le système de Manou, sont clairement identifiés comme bases de l'enseignement Théosophique à propos de l'évolution :

Il a été affirmé de façon répétée que l'évolution, telle qu'enseignée par Manou et Kapila était la base de l'enseignement moderne [du Bouddhisme ésotérique, en opposition au darwinisme], . . .³⁵

Les philosophies orientales ainsi que l'Occultisme croient en l'évolution, expliqué bien plus clairement par Manou et Kapila qu'aucun scientifique moderne n' a pu le faire jusqu'à présent.³⁶

Malgré que ces enseignements sur la matière et l'évolution ne se trouvent pas dans le Bouddhisme, il existe des similarités entre Samkhya et Bouddhisme. En fait celles-ci sont si marquées que les premiers érudits ont longuement discuté de la question de l'influence du Samkhya sur le Bouddhisme. Par exemple, le premier verset des karikas du Samkhya établit que la raison qui pousse à entreprendre cette recherche est, comme base rationnelle de ce système, la souffrance (*duhkha*). C'est, bien entendu, la première Noble Vérité dans le Bouddhisme. Le texte indique aussi que les écrits ne sont pas suffisants pour se débarrasser de la souffrance, et que le raisonnement doit être utilisé, plutôt que l'autorité des Ecritures pour parvenir à cette fin. Ici aussi, la mise en relief de l'utilisation du raisonnement est une caractéristique distinctive du Bouddhisme. On a aussi noté que le lieu de naissance du Bouddha Gautama porte le nom de Kapila-vastu, l'endroit de Kapila, fondateur du Samkhya. Plus récemment, la recherche sur le Samkhya s'est éloignée des comparaisons avec le bouddhisme. A peu près au même moment, la recherche sur le Bouddhisme pré-canonique a débuté. Une publication importante à propos des débuts du Samkhya a vu le jour³⁷, sans toutefois essayer de relier Samkhya et Bouddhisme. Le Samkhya et le Bouddhisme sont considérés, tels que nous les connaissons à présent comme ayant des similitudes et des différences significatives.

Conclusion

Nous ne disons pas que le Samkhya est du Bouddhisme pré-védique, mais nous affirmons que le Samkhya est une composante majeure de la Religion-Sagesse que l'on ne trouve nulle part ailleurs aujourd'hui. C'est le seul endroit où nous trouvons une description de l'univers en tant que matière uniquement. En accord avec la première proposition fondamentale de la Doctrine Secrète, un principe immuable, omniprésent, éternel et sans limite, la réalité unique, le principe-substance unique, le Samkhya enseigne l'univers manifesté en tant que substance. La seule manière d'identifier cet enseignement dans le Bouddhisme est de comprendre *sunyata*, la vacuité, comme substance. Tout étudiant de la

35 *The Secret Doctrine*, vol. 1, p. 186

36 *The Secret Doctrine*, vol. 2, p. 259

37 *Early Samkhya*, par E.H. Johnston, 1937. Ce livre inclut une discussion de *svabhava* dans le Samkhya, pp.67-72. Il est cependant à noter que sa compréhension du *Samkhya-karika* 27 de Gaudapada semble erronée (p.68). L'idée du Bouddhisme pré-canonique a été introduite en 1935 par Stanislaw Schayer - « Precanonical Buddhism »

Doctrines Secrètes a des raisons de le faire³⁸, même si nous n'attendons aucune approbation de la part des bouddhistes. Sachant que cela même n'est pas suffisant pour comprendre la doctrine de l'évolution de l'univers enseignée par la Religion-Sagesse et le Samkhya. Il n'y a que dans le Samkhya que nous trouvons cette doctrine de prakriti, matière ou substance, ainsi que son évolution en univers. C'est donc vers le Samkhya qu'il nous faut nous tourner pour trouver la filiation de cet enseignement spécifique de la Religion-Sagesse, exposé comme la première proposition fondamentale.

38 *Blavatsky's Secret Books*, by David Reigle and Nancy Reigle, 1999